

Une CHANSON F. T. P. F.

créée en 1943

Si les Boches savaient...

Air : SI LES ENFANTS SAVAIENT

Paroles de TRIDON-LAFLEUR, F. T. P. F.

PREMIER COUPLET

Le soleil brûle la campagne
De ses rayons les plus ardents.
Le laboureur et sa compagne
Moissonnent du blé pour les Allemands.
Le fruit d' leur labour de culture
S'en va à la réquisition
Pendant qu' leur progéniture
Mange du pain d'orge à la maison.

REFRAIN

Si les Boches savaient
Combien ils font couler d' larmes,
Vite ils se dépêcheraient
D' vant les maquis de mettre bas les armes.
Non, ils ne peuvent pas
Croire le mal qu'ils font en France.
Les misères, les souffrances
Qu'aux Français ils font endurer.

2^{me} COUPLET

Le p'tit gars est à son usine.
Il travaille toute la journée,
Quand il apprend par sa firme,
Pour l'Allemagne, tu dois t'en aller.
Il laisse au pays une mère,
Une femme ou une fiancée chère.
D' l'autre côté de la frontière,
Il le sait, il sera mal nourri.

Au Refrain

3^{me} COUPLET

Là-bas dans le camp, l' jour se lève,
Nouvelle journée pour le « prisonnier ».
Cette nuit, il a pensé à la R' lève,
Mots que l'on voit sur du papier.
Parfois c'est un camarade
Qui s'en va pour la mère Patrie,
C'est parce qu'il est bien malade.
Peut-être, n'arrivera-t-il pas chez lui ?

Au refrain

4^{me} COUPLET

Qu'on soit de Vézelay ou d' Briennon
Ou bien du canton de Flogny,
Nous sommes de braves garçons
Toujours prêts à chasser l'ennemi.
Unité de la Résistance,
Voilà notre compagnie Aillot.
Image réelle de vengeance,
Partout flottera notre Drapeau.

DERNIER REFRAIN

Si les Boches savaient
Combien ils verseront d' larmes.
Vite ils se dépêcheraient
D' vant les maquis de mettre bas les armes.
Non, ils ne peuvent pas
Croire qu'ils fout' ront l' camp de France
Et l'armée de la Résistance,
Contre eux va bientôt s' lever.

